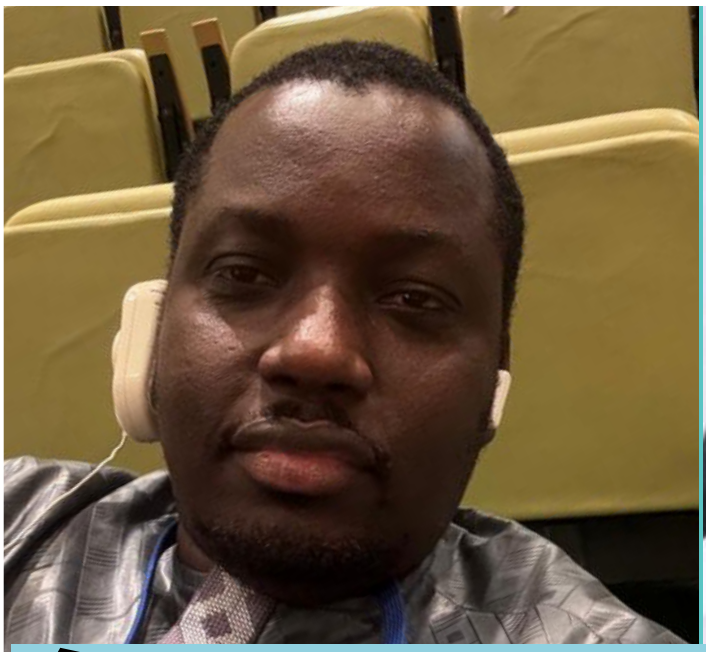
Journée internationale des droits des femmes : L'AIGE met à l'honneur l'engagement des femmes sous le leadership de Me Cissé

MALI
1898 Malikilé
L'information est l'oxygène des temps modernes
JEUDI 12 MARS 2026
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION





Électricité au Mali : Entre promesses et urgence d'agir

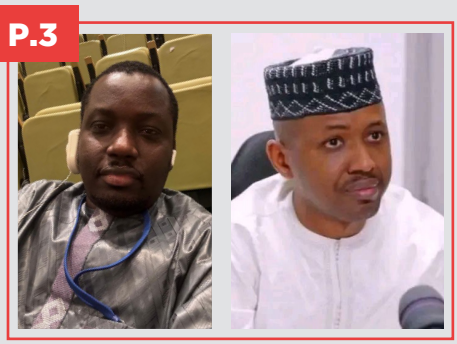


Affaire des militaires radiés : Un débat juridique qui interpelle l'opinion nationale



12ème CA de l'ENSup : Des avancées enregistrées malgré les défis structurels !

Sommaire







UNE /

Électricité au Mali : Entre promesses et urgence d'agir — **P 3**

BRÈVES /

Moctar Sy : La vraie sagesse est de savoir quand se taire — **P 9**

Sombre constat : EDM, un programme obscur pour ses clients — **P 9**

Jeunesse et citoyenneté : Le Palais des Pionniers ouvre ses portes à Bamako — **P 10**

Promotion des femmes dans le secteur de l'eau : Le REMAFPEA échange avec la DG de la SOMAGEP-SA — **P 11**

Rupture collective du jeûne : Une célébration fraternelle et chaleureuse — **P 12**

ACTUALITÉ /

12ème CA de l'ENSup : Des avancées enregistrées malgré les défis structurels ! — **P 14**

Affaire des militaires radiés : Un débat juridique qui interpelle l'opinion nationale — **P 16**

POLITIQUE /

Journée internationale des droits des femmes : L'AIGE met à l'honneur l'engagement des femmes sous le leadership de Me Cissé — **P 19**

Emploi et entrepreneuriat : Le CNJ-Mali échange avec la ministre Oumou Sall Seck sur les perspectives pour la jeunesse — **P 21**

CULTURE & SOCIETÉ /

La tragique disparition des chameaux à Tombouctou : Un symbole en péril — **P 24**

INTERNATIONAL /

Escalade militaire au Moyen-Orient : La Ligue arabe condamne les frappes iraniennes — **P 25**

Deux Sessions chinoises : Des journalistes africains appréhendent les opportunités offertes par le 15e plan quinquennal de Chine — **P26**

SPORT /

Scandale dans le football congolais : Jean-Guy Blaise Mayolas condamné à perpétuité — **P 31**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

Électricité au Mali : Entre promesses et urgence d'agir





Invité sur le plateau de l'ORTM, le nouveau Directeur général de l'Énergie du Mali (EDM-SA), le Commandant Madani Dravé, a dressé un diagnostic sévère de la situation énergétique du pays. Entre centrales à l'arrêt, réseau défaillant et dépendance excessive au thermique, le tableau est connu : l'électricité demeure l'un des talons d'Achille de la gouvernance publique au Mali. Face à cette réalité, le patron de l'EDM-SA promet une méthode fondée sur la rigueur, la hiérarchisation des priorités et une diversification énergétique tournée vers le solaire. Un discours volontariste, certes. Mais au regard de l'expérience récente, les Maliens attendent désormais davantage d'actions que de déclarations.

Depuis la « rectification de la transition », la question de l'électricité est devenue l'un des principaux sujets d'exaspération populaire. Les délestages se sont multipliés, perturbant la vie quotidienne des ménages, paralysant de nombreuses activités économiques et alimentant un sentiment d'impuissance face à un service public essentiel qui peine à remplir sa mission. Dans ce contexte, chaque nouvelle prise de parole des responsables de l'EDM-SA suscite à la fois espoir et scepticisme.

Le Commandant Madani Dravé affirme vouloir faire du délestage un « lointain souvenir » d'ici 2033. L'objectif est ambitieux et, sur le papier, la stratégie évoquée n'est pas dénuée de pertinence. La réhabilitation des centrales de Dar Salam et de Siracoro, la mise en avant des projets solaires de Safo, Chakadoukou et Sanangroba, ou encore la volonté d'assainir les finances de la société sont autant de pistes



nécessaires pour sortir de l'impasse énergétique. Mais ces orientations ne constituent pas en soi une nouveauté. Depuis des années, les mêmes annonces reviennent dans les discours officiels sans que les résultats ne suivent véritablement.

C'est précisément là que se situe le cœur du problème. Le Mali n'a pas tant besoin de diagnostics supplémentaires que de décisions rapides, suivies d'exécutions rigoureuses. L'histoire récente de l'EDM-SA est jalonnée de promesses de réformes, de plans de redressement et de programmes d'investissement dont l'impact concret reste difficilement perceptible pour la population.



Certes, le nouveau directeur général rappelle avec raison que « l'administration est une continuité » et qu'il ne s'agit pas de faire le procès du passé. Mais la continuité administrative ne doit pas servir de refuge face aux responsabilités présentes. La situation actuelle exige une rupture dans la manière de gérer les infrastructures énergétiques, dans la transparence des décisions et dans la culture de résultats au sein de l'entreprise.

L'annonce d'une injection massive de ressources publiques, estimée à plus d'un milliard d'euros, constitue un signal fort de l'engagement de l'État. Mais cet effort financier considérable doit impérativement s'accompagner d'une gestion irréprochable et d'un suivi strict des projets annoncés. Dans un pays où les ressources sont limitées et les attentes immenses, chaque franc investi dans l'énergie doit produire des effets tangibles pour les citoyens.

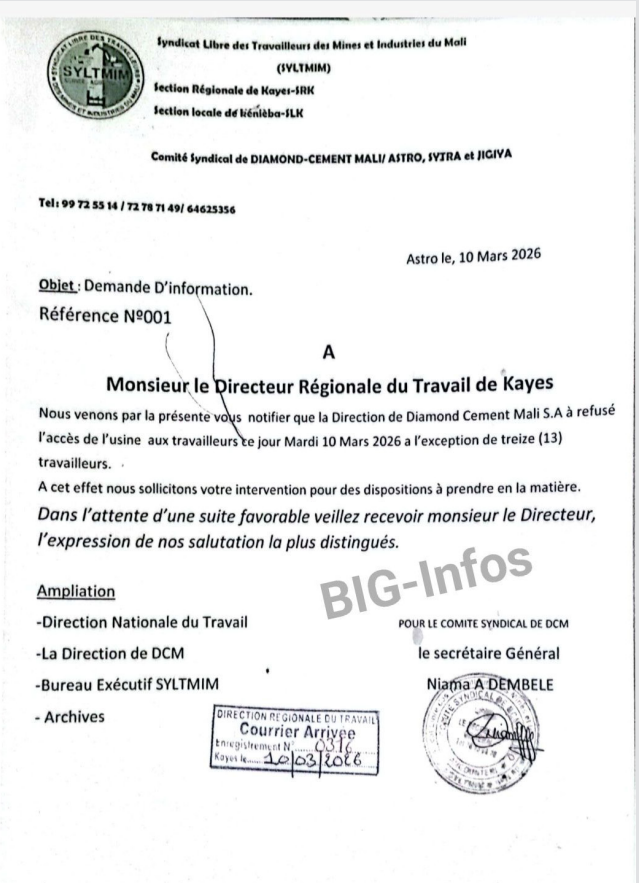
Les Maliens, pour leur part, sont prêts à accompagner les réformes, notamment dans la lutte contre la fraude et les branchements anarchiques qui fragilisent le réseau. Mais cet appel au civisme ne peut porter ses fruits que si l'entreprise publique donne elle-même l'exemple par son efficacité et sa transparence.

En définitive, le cap annoncé par le Commandant Madani Dravé peut ouvrir une perspective. Toutefois, l'expérience récente nous rappelle une vérité simple : dans le secteur de l'énergie, les discours ne suffisent pas à éclairer les foyers. Ce sont les actes, les réalisations concrètes et les résultats visibles qui redonneront confiance aux Maliens.

Car au-delà des promesses et des plateaux de télévision, ce que la population attend avant tout, c'est une chose simple : que la lumière reste allumée.

Moctar Sow

- Ouverture Media



Syndicat Libre des Travailleurs des Mines et Industries du Mali
(SYLTMIM)
Section Régionale de Kayes-SRK
Section locale de Diéniéba-SLK

Comité Syndical de DIAMOND-CEMENT MALI/ ASTRO, SYTRA et JIGIVA

Tel: 99 72 55 14 / 72 78 71 49/ 64625356

Astro le, 10 Mars 2026

Objet : Demande D'information.
Référence N°001

A

Monsieur le Directeur Régionale du Travail de Kayes

Nous venons par la présente vous notifier que la Direction de Diamond Cement Mali S.A à refusé l'accès de l'usine aux travailleurs ce jour Mardi 10 Mars 2026 a l'exception de treize (13) travailleurs.

A cet effet nous sollicitons votre intervention pour des dispositions à prendre en la matière.

Dans l'attente d'une suite favorable veillez recevoir monsieur le Directeur, l'expression de nos salutation la plus distingués.

BIG-Infos

Ampliation
-Direction Nationale du Travail
-La Direction de DCM
-Bureau Exécutif SYLTMIM
- Archives

POUR LE COMITE SYNDICAL DE DCM
le secrétaire Général
Niama A DEMBELE

DIRECTION REGIONALE DU TRAVAIL
Courrier Arrivée
Enregistrement N° 0316
Kayes le 10/03/2026

Diamond Cement Mali : Le syndicat adresse une lettre d'alerte à l'inspection du travail.

Dans une correspondance datée du 10 mars 2026, le Comité syndical de Diamond Cement Mali (affilié au SYLTMIM) a saisi le Directeur régional du Travail de Kayes. Le syndicat dénonce le refus d'accès à l'usine opposé à la majorité des travailleurs, seuls treize agents ayant été autorisés à entrer.

Le secrétaire général, Niama A. Dembélé, appelle les à intervenir.

- Ministère De L'Emploi Et De La Formation Professionnelle Du Mali



Cérémonie de remise de distinctions honorifiques aux cadres du MENEFP, sous la présidence de Madame la Ministre Oumou Sall Seck

« Ces décorations ne constituent pas seulement une récompense ; elles sont aussi une invitation à poursuivre, avec encore plus d'abnégation, de rigueur et de sens du devoir, la mission qui nous est confiée au service du Mali », a déclaré Madame la Ministre.

Le lundi 09 mars 2026, Madame Oumou Sall Seck, Ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, a, au nom du Président de la Transition, Chef de l'État, Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, décerné aux récipiendaires du Département les distinctions honorifiques de Chevalier de l'Ordre national et de la Médaille de l'Étoile d'Argent du Mérite national avec effigie « Lion Debout », au titre de l'année 2025.

Cette cérémonie, empreinte de solennité et dédiée à la célébration du mérite, s'est déroulée en présence du Grand Chancelier des Ordres nationaux du Mali, le Général de Brigade Amadou Sagafourou GUEYE, des membres du Cabinet, ainsi que

des parents et amis des récipiendaires.

À cette occasion, le porte-parole des récipiendaires, M. Mahamoudou DJITTEYE, a exprimé sa profonde gratitude et sa reconnaissance aux plus hautes autorités du pays ainsi qu'à Madame la Ministre Oumou Sall Seck pour l'honneur porté à leur personne. Il a également souligné que cette distinction représente non seulement la reconnaissance des efforts accomplis, mais aussi un engagement à poursuivre leur mission avec responsabilité, loyauté, honneur et dignité.

Madame la Ministre, pour sa part, a adressé ses sincères remerciements aux plus hautes autorités de notre pays, en particulier à Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État, ainsi qu'au Général de Division Abdoulaye MAÏGA, Premier ministre, Chef du Gouvernement, pour l'honneur fait, ce jour, à quatorze cadres de son Département. Elle a également exprimé sa reconnaissance au Général de Brigade Amadou Sagafourou GUEYE, Grand Chancelier des Ordres nationaux, pour sa disponibilité constante et son attachement à la reconnaissance du mérite.

S'adressant aux récipiendaires, elle leur a adressé ses chaleureuses félicitations avant de souligner que leur engagement et leur professionnalisme contribuent à l'édification d'un service public plus performant, au bénéfice de nos concitoyens.

Elle a enfin insisté sur le fait que, par leur travail quotidien, souvent discret mais toujours déterminant, ils participent activement à l'avancement de notre secteur et au développement de notre pays.

Cellule Communication – MENEFP

- FAMA Communication



Plusieurs figures engagées et personnalités influentes venues témoigner leur soutien à cette belle initiative.

Aux côtés des jeunes de la société civile, des membres du CNT, des bénévoles, des scouts et de nombreux citoyens, ces personnalités ont honoré de leur présence ce moment de partage et de communion.

#RuptureCollective #Famacom #Malipixel Cheick Siraman Diarra FAMA Communication @superfans FAMA Online

- Ministère des Affaires Étrangères - Coop - Int



Son Excellence Monsieur Seydou KAMISSOKO, Ambassadeur de la République du Mali près la République du Kazakhstan, avec résidence à Moscou, a présenté, le mercredi 04 mars 2026, ses Lettres de créance à Son Excellence Monsieur Kassim-Jomart TOKAÏEV, Président de la République du Kazakhstan.

Lors de l'audience qui lui a été accordée à la suite de la cérémonie protocolaire, le diplomate malien a transmis au Président Kazakhstanais, les chaleureuses salutations de Son Excellence Le Général d'Armée Assimi GOITA, Président de la Transition, Chef de l'État.

Il a, en outre, abordé la situation politico-sécuritaire aux niveaux national et confédéral, avant d'exprimer son engagement à contribuer au renforcement des relations d'amitié et de coopération bilatérale fructueuse, dans un esprit de solidarité, de respect mutuel et d'intérêt réciproque.

Dans ce cadre, les deux personnalités ont souligné la nécessité d'impulser un élan dynamique à la coopération technique, économique et commerciale dans tous les domaines d'intérêt commun.

Il est à signaler qu'auparavant, l'Ambassadeur KAMISSOKO a présenté, le mardi 03 mars 2026, les Copies figurées de ses Lettres de créance à Son Excellence Monsieur Alibek KUANTYRO, Vice-ministre des Affaires étrangères du Kazakhstan avec qui il a abordé des questions bilatérales dans la perspective de la promotion des échanges politiques, économiques et culturels.

Bureau de l'Information et la Presse/MAECI.

-Ambassade de Chine au Mali



Le 10 mars, l'ambassadeur de Chine au Mali, S.E.M. Li Xiang, a assisté à la cérémonie d'ouverture du Palais des Pionniers du Mali et a pris une photo avec de enfants chaleureux.

Ce moment de bonheur est le reflet le plus authentique de l'amitié sino-malienne. Que ce Palais devienne le nouveau point de départ des rêves des enfants, et que les graines de l'amitié sino-malienne germent dans le cœur de la prochaine génération. #AmitiéSinoMalienne #Mali #palaisdesPionniers

-Daouda Bakary Kone

L'escalade militaire autour de l'Iran menace aussi les intérêts économiques de la Chine dans la région. Entre dépendance pétrolière et investissements technologiques, Pékin voit près de 89 milliards d'actifs exposés à un conflit qui s'étend

-FEMAFOOT

La communiqué officielle de la direction technique de la Fédération Malienne de Football

FEDERATION MALIENNE DE FOOTBALL
MEMBRE DE LA FIFA, DE LA CAF, DE L'UFUA ET DE L'UZOFOOT 2
ADRESSE: Avenue du Mali / Hamdallaye ACI 2000
TEL: (+223) 20 23 88 44 - 20 23 88 46 / FAX: (+223) 20 22 42 54 E-mail: info@femafoot.ml
BP: 1020 BAMAKO / Compte Bancaire : N°035183101401-36 BMS S.A BKO-MALI

COMMUNIQUE

La Direction Technique Nationale de la Fédération Malienne de Football porte à la connaissance de tous les acteurs du football qu'elle organisera une session de formation à l'intention des entraîneurs des gardiens de But, du 06 au 11 avril 2026.

Les frais d'inscription sont fixés à cinquante (50.000) Francs CFA et le nombre de places disponible est de 30.

Les critères d'admission au cours sont les suivants :

- Avoir 25 ans au moins.
- Être en activité dans le football,
- Être en mesure de lire et d'écrire en Français.
- Fournir un certificat médical d'aptitude à la pratique d'activité physique datant de moins de trois (3) mois.
- Fournir un C.V

Les dossiers de candidature et les frais d'inscription doivent être déposés à la comptabilité de la FEMAFOOT au plus tard le 28 mars 2026 à partir de 12h00.

Bamako, le 10 mars 2026

LE DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

Ousmane GUINDO

PARTENAIRES OFFICIELS
SPONSOR OFFICIEL orange
AIRNESS PETRO BAMA bet TM1
@FemafootOfficiel @Femafoot @Femafoot_officiel http://www.femafoot.ml

Moctar Sy : La vraie sagesse est de savoir quand se taire



Dans le monde actuel où l'information circule à une vitesse fulgurante, il est devenu monnaie courante de vouloir donner son avis sur tout, sans toujours en mesurer les conséquences. Moctar Sy, acteur incontournable de la société civile, met en garde contre cette tendance à s'exprimer sur des sujets que l'on maîtrise peu ou mal, soulignant les risques de décrédibilisation et de désinformation que cela peut entraîner.

Selon lui, il est essentiel de reconnaître nos limites et de ne pas se sentir obligé d'avoir un avis sur chaque question d'actualité. Une belle leçon de sagesse nous est transmise à travers une réflexion partagée par un aîné de Moctar Sy : «La véritable sagesse ne réside pas dans la multiplication des avis, mais dans la capacité à discerner les domaines où notre parole est légitime.»

Ainsi, il ne s'agit pas tant de briller par l'étendue des sujets abordés que par la justesse et la pertinence de ce que l'on affirme. La culture, loin d'être mesurée par la quantité de connaissances que l'on prétend posséder, trouve sa véritable valeur dans la qualité de notre discours et dans notre capacité à reconnaître nos limites.

En ces temps où l'information est omniprésente et où chacun se sent investi du devoir de s'exprimer sur tout, rappelons-nous les paroles de Moctar Sy et prenons le temps de réfléchir avant de parler. Car c'est dans la mesure de nos paroles que se trouve la véritable grandeur de notre expression.

Fatou Sissoko

Sombre constat : EDM, un programme obscur pour ses clients



Dans une récente publication par le journaliste Mohamed Attacher Halidou sur sa page facebook, il est clairement souligné que EDM, Electricité Du Mali, semble avoir perdu le fil avec sa clientèle. En effet, malgré le fonds de soutien mis en place, les clients se retrouvent

plongés dans l'obscurité, littéralement et figurativement.

Le constat est sans appel : les clients d'EDM ne se sentent plus considérés comme des rois. Au lieu de bénéficier d'un service de qualité, ils se retrouvent dans le noir le plus complet. Même le meilleur programme de l'entreprise ne parvient pas à résoudre cette crise. L'obscurité règne en maître, créant une tension palpable parmi les abonnés.

Selon Attaher, il est important de souligner que malgré ce sombre tableau, le peuple semble soutenir le programme en place. Cette situation soulève ainsi des questions sur la souveraineté énergétique du pays et les sacrifices que le peuple est prêt à consentir pour y parvenir.

Qu'il est grand temps pour EDM de réagir et de rétablir une relation de confiance avec sa clientèle. L'électricité est un service essentiel et les clients méritent d'être traités avec respect et considération. Il est impératif que des mesures concrètes soient prises pour mettre fin à cette obscurité qui plane sur la relation entre l'entreprise et ses clients.

Il demande qu'EDM prenne conscience de la gravité de la situation et agisse en conséquence pour améliorer la qualité de ses services. Les clients méritent mieux que de dormir dans le noir, et il est du devoir de l'entreprise de répondre à leurs attentes.

Fatou Sissoko

Jeunesse et citoyenneté : Le Palais des Pionniers ouvre ses portes à Bamako

Le mardi 10 mars 2026 restera gravé dans l'histoire du Mali avec l'inauguration du Palais des Pionniers, un événement marquant présidé par le Premier Ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga. Situé à Magnambougou dans le



VIème Arrondissement, ce complexe éducatif et événementiel s'étend sur une superficie de trois hectares et incarne un symbole fort pour la jeunesse malienne.

En présence du Président du Conseil Économique, Social, Environnemental et Culturel, Yacouba Katilé, la cérémonie a été l'occasion de souligner l'importance de la jeunesse pour l'avenir du Mali souverain et prospère, comme l'a souligné le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta. Ces propos illustrent la vision d'un Mali construit sur l'engagement, la discipline et le patriotisme des jeunes.



Le Palais des Pionniers se distingue par ses installations de premier plan, comprenant des salles de conférences, de spectacles, de réunions, d'informatique, une résidence et un centre d'accueil. Les infrastructures sportives telles qu'une salle de gymnastique, des terrains de football, de basketball, de handball et une piscine semi-olympique offrent aux jeunes un espace propice à l'épanouis-

sement physique et intellectuel.

Les espaces du Palais des Pionniers rendent hommage à des personnalités marquantes de la société malienne, mettant en lumière leur contribution civique, sociale et sportive. Doté d'une autonomie énergétique et hydraulique, ce complexe garantit la continuité des services et des activités, reflétant ainsi une approche durable et structurée en faveur de la jeunesse.

Pour le ministre de la Jeunesse et des Sports, ce Palais est bien plus qu'un lieu d'éducation, c'est un temple de l'instruction et du civisme, favorisant la professionnalisation des initiatives de la jeunesse. En cohérence avec les recommandations des États généraux de la jeunesse, ce joyau incarne un engagement fort envers la construction citoyenne et l'éducation des jeunes générations.

Le Premier Ministre a souligné l'héritage historique du Mali à travers ce projet, rappelant l'importance du mouvement pionnier initié par le Président Modibo Keïta. Il a invité la jeunesse malienne à s'approprier ce lieu emblématique en participant activement aux activités et en contribuant à son entretien pour assurer sa pérennité, perpétuant ainsi l'esprit de responsabilité et d'engagement.

Situé à Dianeguela, en Commune VI, le Palais des Pionniers de Bamako est une maison de formation citoyenne offerte par les autorités maliennes. Ce centre multiforme abrite des bureaux pour diverses organisations de jeunesse et directions du ministère de la Jeunesse, ainsi qu'un hôtel quatre étoiles, des terrains de sport et des salles de réunion équipées pour accueillir les grandes rencontres.

Moussa Diarra

Promotion des femmes dans le secteur de l'eau : Le REMAFPEA échange avec la DG de la SOMAGEP-SA



Le Réseau Malien des Femmes Professionnelles de l'Eau et de l'Assainissement (REMAFPEA) a récemment rencontré Madame BOCOUM Fatoumata Siragata TRAORÉ, Directrice Générale de la SOMAGEP-SA. Cette rencontre, qui s'est déroulée le vendredi 6 mars 2026, avait pour but de présenter officiellement le bureau du réseau ainsi que ses membres.

Lors de cette rencontre, la vice-présidente du REMAFPEA, Madame SINENTA Tiguida DIAKITE, a présenté le plan d'action triennal du réseau à la Directrice Générale. Madame BOCOUM a partagé des recommandations pertinentes, soulignant l'importance d'intensifier les actions en faveur des femmes dans les zones rurales pour renforcer l'impact des initiatives dans le secteur de l'eau et de l'assainissement.

À la fin de la réunion, la Présidente du REMAFPEA, Madame COULIBALY Fatim Hélène TRAORÉ, a exprimé sa gratitude envers la Directrice Générale pour son soutien continu aux initiatives visant à promouvoir les femmes professionnelles dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. La ren-

contre s'est conclue par une photo de groupe, symbolisant ce moment d'échange et de partage entre les membres du REMAFPEA et la direction de la SOMAGEP-SA.

Cette rencontre entre le REMAFPEA et la SOMAGEP-SA témoigne de l'importance de la collaboration et de l'engagement en faveur de l'autonomisation des femmes dans le secteur de l'eau et de l'assainissement au Mali.

Mohamed N'Diaye

Rupture collective du jeûne : Une célébration fraternelle et chaleureuse



Le dimanche 08 mars 2025, l'association des étudiants maliens d'Ile de France (AEMIF) a organisé avec succès une rupture collective du jeûne qui restera gravée dans les mémoires comme un moment empreint de fraternité, de chaleur humaine et de partage. Cet événement a été l'occasion pour les membres de l'association de renforcer leurs liens, de promouvoir la solidarité et de célébrer ensemble les valeurs fondamentales de respect, d'entraide et d'unité qui caractérisent leur communauté.

La présence et l'engagement de nombreuses personnes ont contribué à la réussite de cette célébration. Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à nos partenaires, à notre marraine Mme Asta Touré, au président du Conseil National de la Jeunesse Malienne de France, M. Hamidou Coulibaly, ainsi qu'à notre ancien président M. Brehima Sidibe pour leur soutien et leur précieuse contribution à l'organisation de cet événement.

Un hommage particulier est également rendu au comité d'organisation, ainsi qu'à toutes les femmes et tous les hommes qui se sont investis pleinement pour que cette rencontre soit une réussite. Leur dévouement et leur travail acharné ont été essentiels pour créer une ambiance conviviale et mémorable.

Que ces moments de convivialité et de partage continuent à inspirer et à rassembler la communauté de l'association des étudiants maliens d'Ile de France (AEMIF), en témoignant de la force du vivre ensemble et de la solidarité.

Arouna Sidibé

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

12ème CA de l'ENSup : Des avancées enregistrées malgré les défis structurels



La cérémonie d'ouverture de la 12ème session ordinaire du Conseil d'Administration de l'École Normale Supérieure de Bamako (ENSup) a été présidée par Mme Kadidiatou Samaké, représentante du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, dans la salle des professeurs. C'était en présence du directeur général de l'ENSup, Dr Bérédougou KONE, les membres du Conseil d'Administration.

Au menu des échanges l'approbation du compte rendu de la session précédente, la présentation du rapport d'activités 2024-2025 et les perspectives pour 2026, le compte de gestion 2025, le budget prévisionnel 2026 ainsi que les documents relatifs à la performance, dont le contrat annuel de performance 2025, le rapport annuel de performance 2025 et le projet annuel de performance 2026. Les administrateurs ont examiné tous ces documents avec la rigueur qui sied en la matière.

Le directeur général de l'ENSup Dr Bérédougou Koné, a focalisé son institution sur le budget de l'institution qui s'élève à 2 436 738 000FCFA. Ce montant est reparti comme la subvention de l'État qui représente 2 186 738 000FCFA soit 90% du budget total. Les ressources s'élèvent à 250 000 000 FCFA soit 10% du budget. Ces



chiffres traduisent une forte pression sur les dépenses de fonctionnement avec une marge très réduite pour les investissements nécessaires au développement et à la modernisation de l'établissement.

Dans son propos, la représentante du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mme Kadidiatou Samaké a saisi cette occasion pour saluer l'engagement des administrateurs en faveur du développement de l'ENSup, institution stratégique pour la formation des enseignants et, par conséquent, pour le renforcement du système éducatif malien. « Fiers de votre histoire et des acquis enregistrés au fil des années, nous demeurons toutefois conscients que des défis se présentent à nous. L'institution a enregistré des résultats notables ces dernières années. Mais force est de constater qu'aujourd'hui l'institution fait face à des défis majeurs : la baisse des effectifs, la difficulté de recouvrement des frais de scolarité, la perturbation des cours. À ceux-ci s'ajoutent l'amélioration continue de la qualité des formations, le renforcement de la recherche scientifique, l'adéquation entre l'offre de formation et les besoins du marché de l'emploi, ainsi que la consolidation de la transparence et de la bonne gouvernance. Malgré tout, nous restons convaincus que l'École normale supérieure de Bamako dispose d'atouts solides pour un avenir prometteur. Je souligne également la nécessité de poursuivre les efforts visant à améliorer les conditions d'accueil, d'étude et de travail au sein de l'établissement, tout en renforçant les partenariats académiques et institutionnels.»»L'ENSup entend ainsi s'appuyer sur les principes de qualité, d'innovation, de participation et de redevabilité pour atteindre ses objectifs stratégiques», a-t-elle indiqué. En outre, elle a poursuivi en affirmant que cette session devrait permettre aux membres du Conseil d'Administration de prendre des décisions stratégiques pour consolider le rôle de l'ENSup dans la formation des enseignants et le développement de l'enseignement supérieur au Mali, au cours de cette année dédiée à la culture et à l'éducation. Convaincue que les défis énumérés ne sont pas insurmontables d'où son invitation aux administrateurs à des échanges constructifs afin de servir au mieux les intérêts de l'institution et du système éducatif national. C'est sur ces mots qu'elle a déclaré ouverte la 12ème session ordinaire du Conseil d'Administration de l'École Normale Supérieure de Bamako (ENSup).

Ibrahim Sanogo

Affaire des militaires radiés : Un débat juridique qui interpelle l'opinion nationale



Depuis plusieurs jours, l'affaire dite des « militaires radiés » alimente les discussions dans l'espace public malien. Entre analyses juridiques, déclarations d'acteurs du dossier et interrogations de l'opinion publique, cette procédure judiciaire suscite un intérêt croissant bien au-delà du cercle des spécialistes du droit. Au cœur du débat figurent notamment les prises de parole de l'avocat des requérants, Me Mountaga Tall, dont les interventions publiques ont contribué à porter l'affaire sur le devant de la scène médiatique.

À travers ses différentes sorties, l'avocat a exposé les arguments de la défense et soulevé des questions sur les conditions juridiques dans lesquelles les militaires concernés ont été radiés. Ces déclarations ont rapidement nourri un débat intense dans les médias et sur les réseaux sociaux, où les interprétations juridiques se multiplient.

Cependant, au-delà des commentaires et des prises de position, une question essentielle demeure : quels sont réellement les fondements juridiques de cette affaire et quelles procédures sont actuellement en cours devant la Cour suprême du Mali ?

Dans un contexte marqué par une forte sensibilité autour des questions institutionnelles et militaires, plusieurs observateurs appellent à une lecture plus sereine du dossier, rappelant que toute procédure judiciaire doit suivre son cours dans le respect des règles de droit.

Comme dans toute affaire portée devant les juridictions supérieures, la procédure engagée vise avant tout à permettre aux magistrats compétents d'examiner les arguments présentés par les différentes parties. Dans ce cadre, la Cour suprême est appelée à vérifier la conformité des décisions contestées avec les textes juridiques en vigueur.

Cette étape constitue un mécanisme normal dans le fonctionnement de la justice. Elle garantit aux justiciables la possibilité d'exercer les



voies de recours prévues par la loi et participe au contrôle de la régularité des décisions administratives ou judiciaires contestées.

L'intervention de la haute juridiction s'inscrit donc dans un cadre juridique bien établi et reflète le fonctionnement régulier des institutions judiciaires du pays.

Parmi les points les plus discutés dans le débat public figure la question de la juridiction compétente pour juger certaines affaires impliquant des militaires. Pour éclairer ce point, les responsables de la justice militaire ont récemment apporté des précisions lors d'un atelier d'échanges avec les organisations de la société civile et les médias.

Cette rencontre, tenue le 5 mars 2026 à l'École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Bèye à Bamako, a permis d'expliquer le rôle et le fonctionnement de la justice militaire. À cette occasion, le Colonel-major Boubacar Maïga, Directeur de la Justice militaire, a rappelé une règle importante : lorsqu'une procédure judiciaire est engagée alors qu'une personne possède le statut de militaire, la juridiction militaire demeure compétente pour juger l'affaire, même si le statut de l'intéressé évolue par la suite.

Selon les responsables judiciaires, cette disposition vise à garantir la cohérence des procédures et à éviter toute confusion dans la gestion des dossiers relevant du domaine militaire.

La justice militaire occupe en effet une place particulière dans l'organisation judiciaire du Mali. Elle traite principalement les infractions liées aux obligations et à la discipline propres aux forces armées, dans un cadre juridique spécifique défini par la loi. Contrairement à certaines perceptions, elle s'inscrit pleinement dans le système judiciaire national.



Dans toute société démocratique, les affaires judiciaires importantes suscitent naturellement des débats et des analyses. Avocats, juristes, observateurs et citoyens peuvent exprimer leurs points de vue et leurs interrogations. Toutefois, ces discussions doivent toujours se dérouler dans le respect des institutions judiciaires et du travail des magistrats.

L'affaire des militaires radiés demeure ainsi un dossier juridique sensible dont l'évolution dépendra des décisions des juridictions compétentes. En attendant, l'opinion publique, les médias et les acteurs de la société civile continuent de suivre attentivement ce dossier, tout en laissant à la justice le temps et la sérénité nécessaires pour accomplir sa mission.

Moctar Sow

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité dActivité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité dActivité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité-SA.



Journée internationale des droits des femmes : L'AIGE met à l'honneur l'engagement des femmes sous le leadership de Me Cissé

À l'occasion de la célébration de la Journée internationale des droits des femmes, l'Autorité indépendante de gestion des élections (AIGE) a organisé, le lundi 9 mars 2026, une cérémonie commémorative dans la salle « Démocratie » de l'institution. Placé sous le signe de la reconnaissance et de la réflexion, cet événement a permis de rendre hommage aux femmes tout en rappelant l'importance historique de leur combat pour l'égalité et la justice sociale.

La rencontre s'est tenue en présence du Président de l'AIGE, Me Cissé, des membres du Collège, du Secrétaire général ainsi que de l'ensemble du personnel de l'institution. Animée par Mme Bintou Samaké et modérée par Mme Nana Sanou, la cérémonie a offert un cadre d'échanges et de sensibilisation autour des enjeux liés à la promotion des droits des femmes.

Dans son allocution, le Président de l'AIGE, Me Cissé, a tenu à saluer le courage, la détermination et la contribution essentielle des femmes au sein de l'institution. Il a rappelé que la Journée du 8 mars ne se limite pas à une simple commémoration, mais constitue l'aboutissement d'un long combat mené à travers le monde pour l'égalité des droits et la reconnaissance du rôle des femmes dans la société.

« Cette journée nous invite à réfléchir sur les progrès réalisés, mais également sur les défis qui restent à relever pour garantir une égalité réelle entre les femmes et les



hommes », a souligné Me Cissé. Le président de l'AIGE a insisté sur la nécessité de faire de cette date un moment de sensibilisation collective, appelant chacun à renforcer son engagement en faveur de l'équité et de la justice sociale.



Sous son leadership, l'AIGE s'efforce de promouvoir un environnement de travail fondé sur le respect, l'inclusion et la valorisation des compétences, notamment celles des femmes qui jouent un rôle déterminant dans le fonctionnement et l'efficacité de l'institution. Me Cissé a d'ailleurs exprimé sa profonde reconnaissance envers les femmes de l'AIGE pour leur professionnalisme et leur engagement constant dans l'accomplissement des missions de l'Autorité.

La conférence organisée dans ce cadre a permis de retracer l'historique de la Journée internationale des droits des femmes et de revenir sur les grandes étapes de la lutte pour la justice sociale. Les participantes et participants ont ainsi revisité les moments marquants de ce combat mondial, tout en mettant en lumière les avancées obtenues grâce à la mobilisation des femmes et de leurs alliés.

Au-delà de l'aspect historique, la rencontre a également donné lieu à une séance d'échanges ouverte et constructive. Les discussions ont porté sur les enjeux contemporains liés à la promotion des droits des femmes, notamment dans les domaines de la participation à la vie publique, de l'accès aux responsabilités et de l'égalité des chances.

Dans une atmosphère conviviale et empreinte de solidarité, les femmes de l'AIGE, vêtues de leurs tenues commémoratives, ont contribué à donner à cette célébration une dimension à la fois symbolique et inspirante. Les échanges riches et constructifs qui ont marqué cette rencontre ont témoigné de la volonté collective de poursuivre les efforts en faveur d'une société plus juste et plus inclusive.

La cérémonie s'est achevée aux environs de midi, laissant aux participants le sentiment d'avoir partagé un moment fort de reconnaissance et de réflexion. À travers cette initiative, l'AIGE, sous la conduite de Me Cissé, réaffirme son engagement en faveur de la promotion des droits des femmes et de la valorisation de leur contribution essentielle au développement institutionnel et démocratique du Mali.

Yacouba Ongoiba

Emploi et entrepreneuriat : Le CNJ-Mali échange avec la ministre Oumou Sall Seck sur les perspectives pour la jeunesse



La question de l'emploi et de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes demeure l'un des enjeux majeurs du développement au Mali. Dans cette dynamique, la ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Mme Oumou Sall Seck, a accordé une audience au Conseil National de la Jeunesse du Mali (CNJ-Mali), le vendredi 6 mars 2026 à son cabinet.

Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre d'une visite de courtoisie du CNJ-Mali, mais également dans la perspective d'établir un partenariat stratégique avec le département ministériel en vue de l'organisation de la deuxième édition des Assises nationales de la Jeunesse sur l'Emploi, l'Entrepreneuriat et la Formation professionnelle.

Au cours de cette audience, les responsables du CNJ-Mali ont présenté les grandes lignes de cette initiative qui ambitionne de réunir près de 1 000 jeunes venus des 19 régions du Mali, du District de Bamako ainsi que de la diaspora. L'objectif de cette rencontre nationale est de créer un cadre de réflexion et de propositions autour des défis liés à l'employabilité des jeunes, au développement de l'entrepreneuriat et à la promotion de la formation professionnelle.

Les organisateurs souhaitent associer à ces assises l'ensemble des acteurs concernés, notamment les institutions publiques, le secteur privé ainsi que les partenaires techniques et financiers, afin de favoriser des solutions concrètes et durables face aux défis du chômage des jeunes.

Lors de son intervention, le représentant du CNJ-Mali a tenu à

adresser ses félicitations à la ministre Oumou Sall Seck pour sa reconduction à la tête du ministère de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Il a également salué les efforts entrepris depuis sa prise de fonction pour promouvoir l'emploi, soutenir l'entrepreneuriat et renforcer les dispositifs de formation professionnelle au Mali.

Le CNJ-Mali a par ailleurs réaffirmé sa disponibilité à accompagner les initiatives du département ministériel dans la mise en œuvre de politiques publiques visant à améliorer l'employabilité durable des jeunes et à faciliter leur insertion sur le marché du travail.

Dans cette optique, le Conseil national de la jeunesse souhaite établir un partenariat structurant avec les services techniques du ministère afin de renforcer la synergie d'actions entre les pouvoirs publics et les organisations représentatives de la jeunesse.

À travers cette démarche, le CNJ-Mali entend pleinement jouer son rôle d'interface institutionnelle crédible entre les jeunes et les autorités publiques. L'organisation ambitionne également de se positionner comme une force de proposition capable de contribuer à l'élaboration de politiques adaptées aux aspirations et aux réalités de la jeunesse malienne.

Pour sa part, la ministre Oumou Sall Seck a salué l'initiative du CNJ-Mali et a réaffirmé l'importance que les autorités accordent à la jeunesse. Elle a rappelé que cette frange de la population constitue une priorité pour les plus hautes autorités du pays, notamment le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, et le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga.



Selon elle, les questions liées à l'emploi, à l'entrepreneuriat et à la formation des jeunes occupent une place centrale dans la dynamique de refondation engagée au Mali.

La ministre s'est également déclarée favorable à une collaboration étroite entre son département et le CNJ-Mali, notamment dans les domaines de la formation aux métiers d'avenir, du développement des compétences entrepreneuriales et de la promotion d'emplois décents pour les jeunes.

Elle a enfin encouragé la faîtière des organisations de jeunesse à poursuivre son rôle de mobilisation et de structuration de la jeunesse malienne, afin de contribuer activement aux efforts de développement et de consolidation des acquis de la Transition.

Cette rencontre marque ainsi une nouvelle étape dans le renforcement du dialogue entre les autorités publiques et les organisations de jeunesse, autour des enjeux cruciaux de l'emploi et de l'entrepreneuriat au Mali.

Karamoko B Keita

OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de

23, 918 MILLIARDS FCFA

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

La tragique disparition des chameaux à Tombouctou : Un symbole en péril



Depuis plusieurs mois, la ville de Tombouctou est confrontée à une crise sans précédent qui menace l'un de ses symboles les plus emblématiques : les chameaux, autrefois qualifiés de «navires du désert». En effet, ces animaux, témoins d'une riche histoire et pilier du patrimoine touristique de la Cité mystérieuse, sont aujourd'hui en voie d'extinction en raison d'une série de facteurs alarmants.

La première menace qui pèse sur les chameaux de Tombouctou est la pénurie de viande. Les chameaux, autrefois réservés pour leur lait et leurs vertus médicinales, sont désormais victimes d'une demande croissante de chair rouge, notamment pendant le mois de carême. Cette forte demande a conduit à une raréfaction de la viande de bœuf et de mouton, poussant ainsi la population à se tourner vers le chameau comme alternative, malgré son statut d'animal autrefois non destiné à la consommation.

Parallèlement, l'insécurité qui règne dans la région a également contribué à la disparition progressive des chameaux. Les hordes de combattants djihadistes, en plus des habitants sédentaires, s'attaquent aux troupeaux de chameaux, décimant ainsi un bétail déjà fragilisé par la demande croissante de viande. Cette situation met en péril non seulement la survie des chameaux, mais aussi la richesse culturelle et historique de Tombouctou.

Face à cette crise, des mesures urgentes doivent être prises pour protéger les chameaux et préserver ce symbole emblématique de la ville. Il est essentiel de sensibiliser la population à l'importance de la préservation de ces animaux, de renforcer les mesures de sécurité pour lutter contre les attaques des djihadistes et de promouvoir des alternatives alimentaires pour réduire la pression sur les chameaux.

La disparition des chameaux à Tombouctou est une tragédie qui menace non seulement la biodiversité de la région, mais aussi l'identité culturelle et touristique de la Cité mystérieuse. Il est temps d'agir ensemble pour sauver ces «navires du désert» et préserver un patrimoine précieux pour les générations futures.

Fatou Sissoko

Escalade militaire au Moyen-Orient : La Ligue arabe condamne les frappes iraniennes



Le secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Aboul Gheit, a pris la parole dimanche 8 mars pour condamner fermement les attaques iraniennes contre plusieurs États membres de l'organisation. Qualifiant ces attaques d'irresponsables, il a appelé le gouvernement iranien à reconsidérer ce qu'il a décrit comme une «gigantesque erreur stratégique».

Les tensions se sont intensifiées dans la région après une offensive lancée par Israël et les États-Unis contre l'Iran le 28 février. En réponse à cette offensive, Téhéran a riposté en ciblant Israël et les pays du Golfe abritant des installations américaines. Le secrétaire général de la Ligue arabe a qualifié la réponse iranienne de «politique irresponsable» lors d'une visioconférence devant l'assemblée des ministres arabes des Affaires étrangères réunis au Caire.

Ahmed Aboul Gheit a souligné que les pays arabes ne souhaitaient pas être impliqués dans ce conflit et qu'ils avaient clairement indiqué qu'ils ne permettraient pas que leur territoire ou leur espace aérien soient utilisés à des fins militaires. Il a déploré que les efforts de paix des pays du Golfe soient récompensés par des attaques, qualifiant les missiles et drones utilisés de «traîtres».

Le secrétaire général a souligné les efforts sérieux, sincères et soutenus déployés par plusieurs États arabes pour éviter les ravages de la guerre dans la région, y compris envers l'Iran. Au neuvième jour du conflit au Moyen-Orient, Ahmed Aboul Gheit a une nouvelle fois appelé l'Iran à revoir sa stratégie et à mettre fin à cette escalade de violence.

Cette situation souligne une fois de plus les tensions croissantes dans la région et l'importance d'une résolution pacifique des conflits pour garantir la stabilité et la sécurité de tous les États membres de la Ligue arabe.

Aroua Sidibé

Deux Sessions chinoises : Des journalistes africains appréhendent les opportunités offertes par le 15e plan quinquennal de Chine



Les Deux Sessions se déroulent actuellement à Beijing. Grand rendez-vous politique annuel à l'occasion duquel l'Assemblée populaire nationale (APN), organe législatif, et la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC), organe consultatif, se prononcent sur les grandes questions du pays. L'APN va apprécier et valider le 15e plan quinquennal de développement économique et social de Chine. Il faut préciser que le plan quinquennal met l'accent sur les grandes priorités de développement de la Chine pour les cinq années à venir, mais il offre également des opportunités au monde entier, notamment aux pays du Sud global. À titre illustratif, l'Agenda 2063 de l'Union africaine trouve un écho dans les opportunités de ce plan. À l'occasion, CGTN Français a organisé une table ronde avec des journalistes africains pour échanger autour des opportunités qu'offre le 15e plan quinquennal aux pays du Sud global et de la coopération sino-africaine.

Intitulée « 15e Plan quinquennal : Opportunités pour le Sud global », la table ronde a réuni Clémence Tuina de la Radio Télévision du Burkina (RTB), coanimatrice à distance avec Karim Badolo et Sun Hongyu de CGTN Français, Gérard Njoya, rédacteur en chef à l'Actu Chine-Cameroon, Solange Tangamu de « Forum des As » en RDC, Héribert-Label Élisée Adjovi, patron du magazine panafricain « Le Label diplomatique » au Bénin, Justin Ntoutoume Ondong de l'Agence gabonaise de presse, Mamadou Ciré Baldé de Vision Guinée et nos deux consœurs de CGTN Français Melina Zhao, pré-







sentatrice de l'émission « La Chine avec moi » et Maïssa Benali Cherif.

À la question de savoir dans quels domaines la coopération sino-africaine pourrait être dynamisée, Clémence Tuina a évoqué le secteur de l'IA. Selon elle, l'Afrique et la Chine pourraient co-construire des IA applicables aux domaines de l'agriculture et de la santé. « C'est de cette manière que véritablement l'Afrique pourra aussi dire son mot dans cette révolution qui est en train de bouleverser toute la civilisation mondiale », a-t-elle déclaré. Il faut préciser que le 15e plan quinquennal (2026-2030) de développement économique et social de Chine accorde une priorité à l'innovation technologique. Dans cette dynamique, l'Afrique pourrait bénéficier de l'expérience chinoise en matière d'IA.

S'exprimant sur le 70e anniversaire de la coopération sino-africaine, Héribert-Label Élisée Adjovi, qui couvre médiatiquement les Deux Sessions à Beijing, a souligné l'impératif de consolider les liens dans les domaines économique et commercial à travers le renforcement du tissu industriel sur le continent africain et de l'agrobusiness. « Cela va permettre que l'Afrique puisse, sur place, transformer les matières premières, ajouter de la plus-value et pouvoir être compétitive sur le marché international, et donc les productions agricoles de l'Afrique pourront être amenées à l'exportation avec plus de compétitivité. Sur le plan de l'intelligence artificielle et du numérique, il faudra créer des plateformes communes de l'innovation et de la souveraineté technologique », a-t-il précisé.

Pour sa part, Gérard Njoya a soutenu que le 15e plan quinquennal de Chine trouve un écho dans l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA). Saluant l'exonération des taxes douanières pour les produits africains entrant en Chine, à partir du 1er mai 2026, il a également évoqué la nécessité d'accorder une attention particulière à l'agriculture et à la culture.

Dans le même ordre d'idées, Justin Ntoutoume Ondong de l'Agence gabonaise de presse a indiqué que la suppression des barrières douanières est une avancée majeure de la coopération sino-africaine. À l'entendre, aucun pays, à part la Chine, n'a accordé une telle faveur à l'Afrique. Il appartient, de son avis, aux Africains de profiter







d'une telle opportunité pour mieux exporter leurs produits sur le marché chinois et tirer le meilleur parti.

Quant à Solange Tangamu de Forum des AS en RDC, elle a soutenu que la Chine peut continuer à apporter son expertise à l'Afrique dans le domaine des infrastructures. « La Chine a déjà apporté son expertise dans ce domaine et il serait important que cela puisse encore s'approfondir avec la réalisation d'ouvrages d'infrastructures pour le développement », a-t-elle déclaré.

Au-delà des secteurs productifs, la profondeur du partenariat se mesurera à l'intensité des échanges humains. 2026 étant l'Année des échanges humains et culturels Chine-Afrique, les panélistes ont émis le souhait qu'elle soit mise à profit pour dynamiser les liens entre les deux parties. Évoquant le gala du Nouvel An chinois, Solange Tangamu s'est dite émerveillée par le spectacle des robots humanoïdes qui ont exécuté à la perfection des arts traditionnels chinois. Selon elle, la Chine a démontré sa capacité à marier technologie et traditions et cela devrait inspirer l'Afrique. Clémence Tuina a précisé que la Chine a démontré à travers le spectacle des robots que la tradition et la modernité ne sont pas opposées. Au contraire, les deux dimensions s'inspirent et se nourrissent mutuellement. De son avis, ces expériences pourraient être partagées dans le cadre des échanges humains et culturels.

Mélina Zhao a exploré des constructions exceptionnelles, les Tulou, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008, à Yongding, dans la province du Fujian. Pour elle, ces bâtiments en terre battue sont bien plus que de simples habitations, ce sont de véritables maisons-forteresses, édifiées par les Aka, un peuple qui a connu de grandes migrations au fil de l'histoire. « Sans un seul clou de fer, ces murs épais ont été pensés pour la sécurité, la résilience et surtout la solidarité. Plusieurs centaines de personnes vivaient ici ensemble, sous un même toit, dans une communauté unie. Son rôle premier était donc de protéger cette communauté », a-t-elle raconté.



De son côté, Maissa Benali Cherif a fait une immersion dans le musée du patrimoine culturel immatériel de Quanzhou, dans la province du Fujian. Ce musée, ouvert en 2019, est l'un des plus grands du pays dédié au patrimoine culturel immatériel avec plus de 9 000 m² d'espace d'exposition. Le musée présente des projets couvrant les arts traditionnels, l'artisanat, les coutumes folkloriques et l'opéra régional avec plus de 650 objets exposés.

Affirmation de dignité et d'autonomie

Comment les médias africains et chinois devraient-ils coopérer pour raconter de manière plus authentique et équilibrée les histoires de développement du Sud global ? Pour Gérard Njoya, il appartient aux journalistes africains et chinois de définir un point commun de narration de la coopération sino-africaine. Selon lui, ils doivent faire preuve de professionnalisme et bâtir un climat de confiance entre eux pour mieux raconter l'Afrique et la Chine. Pour sa part, Clémence Tuina a relevé l'impératif d'une appropriation des récits de la coopération sino-africaine par les médias des deux parties. Par ailleurs, elle a suggéré une meilleure vulgarisation des récits à travers les plateformes multimédias et dans diverses langues africaines au-delà de l'anglais, du français, de l'arabe et du swahili. Pour Mamadou Ciré Baldé, qui couvre médiatiquement les Deux Sessions à Beijing, raconter nos trajectoires de développement à partir de nos propres voix n'est pas seulement un impératif professionnel, c'est une affirmation de dignité et d'autonomie. « La coopération médiatique sino-africaine, si elle s'inscrit dans la durée et l'exigence de qualité, peut devenir un instrument puissant de rééquilibrage informationnel et un vecteur d'un dialogue international plus équitable », a précisé le journaliste guinéen.

Dans un monde en proie à des incertitudes, il faut saisir les opportunités apportées par le 15e Plan quinquennal de Chine. L'Afrique et la Chine ont fait le pari de cheminer ensemble dans la solidarité et le respect mutuel pour bâtir une communauté d'avenir partagé !

(Par Karim Badolo et Sun Hongyu)

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Scandale dans le football congolais : Jean-Guy Blaise Mayolas condamné à perpétuité



Dans un retentissant scandale qui secoue le monde du football congolais, Jean-Guy Blaise Mayolas, président de la Fédération Congolaise de Football (FECOFOOT), a été condamné à la prison à perpétuité par la justice de son pays. Cette décision fait suite à sa culpabilité dans le détournement de plus d'un million de dollars (1 000 000 $) de fonds alloués par la FIFA dans le cadre du plan d'aide contre les impacts de la pandémie de Covid-19.

Les fonds détournés étaient spécifiquement destinés à des projets de développement structurels, notamment pour le football féminin et la construction et l'entretien d'un centre technique national. L'enquête a mis en lumière le fait que ces sommes auraient dû contribuer à soutenir un secteur en quête de moyens et à renforcer les infrastructures sportives du pays.

Cette affaire de corruption impliquant le plus haut dirigeant de la FECOFOOT représente un tournant significatif dans la lutte contre la malversation au sein des instances sportives africaines. Elle soulève des questions sur la transparence et la bonne gouvernance au sein de la fédération congolaise, et met en lumière l'importance cruciale de la vigilance et de la responsabilité dans la gestion des ressources allouées au développement du sport.

La condamnation de Jean-Guy Blaise Mayolas a immédiatement plongé la FECOFOOT dans une situation d'incertitude administrative, alors que des réformes de gouvernance sont désormais attendues par les instances internationales. Cette décision judiciaire historique envoie un message fort aux acteurs du monde du football et souligne la nécessité de garantir l'intégrité et la légitimité des instances dirigeantes pour assurer un avenir sain et éthique pour le sport au Congo et au-delà.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com